

NAPOLEON A NOGENT ET LE COMBAT de 1814

Une épisode historique souvent méconnu et injustement oublié

Le Cadet Napoléone Buonaparte passe une première nuit à l'auberge « La Ville de Jérusalem » à Nogent en Octobre 1784. Avec 4 condisciples et le Père Berton, il a quitté l'école de Brienne en malle-poste et va rejoindre l'Ecole Royale à Paris par le coche d'eau baptisé par les Parisiens le « corbeillard » car il fait étape à Corbeil.

Retrouvons le, devenu Empereur, lors de la Campagne de France. Le 7 Février 1814, Napoléon arrive à Nogent et s'établit chez Monsieur Bertin, rue Saint Laurent, actuellement au numéro 20. Dans la soirée, Maret et le maréchal Berthier rapportent à l'Empereur les exigences des coalisés réunis au Congrès de Chatillon. Ces exigences sont telles que Napoléon les refuse tout net, s'emporte et finit par donner une réponse ni favorable ni défavorable. Maret se retire et le laisse seul, désespéré. Mais, peu avant 3 heures du matin, il reçoit un courrier du Maréchal Marmont l'informant des mouvements de l'ennemi. C'est bien toute l'armée de Silésie qui marche vers Paris en suivant la Marne, sans se garder sur son flanc. Il sort ses cartes et échafaude l'attaque de l'armée de Blücher. Il écrit une lettre à son épouse Marie Louise pour lui insuffler sa confiance et à son frère Joseph pour l'inciter à ne pas céder au découragement. Le lendemain matin il parcourt la ville, accompagné de son Etat Major. Il note les redoutes à bâtir, les maisons à créneler, les barricades à établir pour faire de Nogent une ville en mesure de répondre à une attaque de l'armée de Bohême. Il ordonne au Maréchal Victor d'arrêter l'ennemi pendant 48 heures. Puis, il rassemble les troupes avec lesquelles il va faire mouvement et va remporter une série de victoires : Champaubert le 10, Montmirail le 11 et Vauchamps le 14.

Mais revenons à Nogent. Le 9 Février, le Maréchal Victor, après quelques combats près de Romilly, fait rétrograder ses troupes devant Nogent. Le 10, après de violents affrontements autour de La Chapelle Godefroy dont le château est plusieurs fois pris et repris, les français se replient sur Nogent. Dans la nuit du 10 au 11, on fortifie les maisons et on dresse des barricades sur toutes les rues qui donnent sur la campagne et on mine le pont Saint Nicolas. 1200 Français vont s'opposer aux coalisés qui totalisent environ 12000 hommes Le 11, à sept heures, le premier boulet tombe et l'assaut est donné. Le Général Bourmont, légèrement blessé au genou cède le commandement au colonel Voirol qui va devenir l'âme de la résistance. Des combats acharnés s'engagent. Des fusées à Congrève incendient des bâtiments dont l'hôtel de ville, situé à l'époque face au pont. Dans la nuit du 11 au 12, les rues menant au pont sont coupées par des barricades et les maisons transformées en redoutes et au matin, les affrontements reprennent. Devant le nombre les Français sont contraints à reculer en direction du pont. Peu après cinq heures, notre arrière garde repasse la Seine et le pont saute. Les ordres de l'Empereur ont été exécutés : Nogent a bien tenu 48 heures. Les austro-russes exaspérés de la résistance de la ville se livrent à toutes les exactions (viols, pillages, incendies, exécutions).

Le 18 Février, suite aux victoires de Napoléon sur la Marne, les coalisés quittent Nogent et le 20, l'Empereur fait son retour dans la ville où il retrouve son logement de la rue Saint Laurent. Il fait construire un pont de bateaux et rencontre quelques habitants. Le lendemain, il voit les sœurs de la Charité qui ont soigné les blessés pendant les combats et leur alloue la somme considérable pour l'époque de 4000 francs sur sa cassette personnelle pour leur dévouement. Il ordonne la construction de fours et d'un magasin de vivres. Il demande à la compagnie des cochers d'eau de reprendre les livraisons de nourriture. Au retour rue Saint Laurent, il trouve Ney et Oudinot qui, missionnés par les autres maréchaux, doivent demander, voire exiger de l'Empereur qu'il signe la paix. Mais face à Napoléon ils perdent rapidement leur assurance et se retirent en lui réaffirmant leur fidélité. Le 22 Février dans l'après-midi, Napoléon quitte définitivement Nogent.

Sources

Madeleine Tartary (Episode de la Campagne de France Nogent sur Seine en 1814)

Nicolas Gontard (Récit historique des combats de Nogent sur Seine En 1814)